

Son corps qui était petit, mais bien fait et d'une beauté qui n'inspirait que vénération et pureté, fut inhumé à la mode des pauvres, sans cercueil, et dans une fosse où l'on jeta de la chaux vive. Précaution inutile, qui ne devait servir qu'à manifester le don de Dieu.

Car le Pape Alexandre IV, averti en songe par Rose elle-même qui lui apparut trois fois, fit ouvrir la tombe où le corps de la sainte fut retrouvé intact. Après six siècles, cette intégrité dure encore ; bien plus, en 1357, un incendie dévora l'église où repose sa précieuse dépouille ; il ne respecta pas les vêtements dont elle était couverte. Mais il ne toucha pas le corps sacré de la sainte enfant.

Rose de Viterbe a été solennellement canonisée par le Pape Callixte III en 1457. Son tombeau a été enrichi par les Souverains Pontifes et honoré de la visite des grands de la terre. Des miracles sans nombre ont acquis à la petite sainte la confiance des peuples...

Mais ce qui doit plus encore lui mériter notre confiance, c'est l'humilité qu'elle garde jusque dans la gloire des Elus.

Sa fête se célèbre au 4 septembre, jour de sa translation. A Viterbe et dans le martyrologe franciscain, on fait aussi mémoire d'elle au 6 mars, anniversaire de sa mort.

" Seigneur qui avez daigné agréer au collège des vierges saintes la bienheureuse Rose, accordez-nous par ses prières et ses mérites de nous purifier de nos péchés et de jouir éternellement de votre Majesté. Par N-S. Jésus-Christ. Amen. "

V.-M.



Soyez miséricordieux à l'égard des pécheurs, faciles à pardonner, mortifiés dans votre manière de vivre, pauvres dans vos habits, doux dans votre langage, fidèles à Dieu et à votre devoir.

*Saint François. Lettre aux Min. Provinciaux*